VERSUS PRODUCTION ET HAUT ET COURT PRÉSENTENT

VEERLE BAETENS ANNE COESENS

DUELLES

MEHDI NEBBOU ARIEH WORTHALTER JULES LEFEBVRE

UN FILM DE OLIVIER MASSET-DEPASSE

UN FILM DE OLIVIER MASSET-DEPASSE PRODUIT PAR JACQUES-HENRI BRONCKART COPRODUIT PAR OLIVIER BRONCKART CAROLE SCOTTA BARBARA LETELLIER SIMON ARNAL CAROLINE BENJO BART VAN LANGENDONCK PRODUCTEURS ASSOCIÉS PHILIPPE LOGIE ARLETTE ZYLBERBERG PRODUCTRICE EXÉCUTIVE GWENNAËLLE LIBERT SCÉNARIO, ADAPTATION, DIALOGUES OLIVIER MASSET-DEPASSE ET GIORDANO GEDERLINI AVEC LA COLLABORATION DE FRANÇOIS VERJANS D'APRÈS LE ROMAN À VENIR DE LA RAME D'IN BARBARA ABEL PUBLIÉ AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR MONTAGE MICHAËL ALADUÈ (BSC) DÉCORS ANNA FALGUÈRES (ADC) COSTUMES THIERRY DELETTRE (ACCD) MUSIQUE ORIGINALE FRÉDÉRIC VERCHEVAL MIXAGES DAMIEN KEYEUX SON OLIVIER STROYE MARC BASTIEN HÉLÉNA RÉVOLLIER THOMAS GAUDER MAQUILLAGE RACHEL BEEKMANS COIFFURE FRANK VAN WOLLEGHEM DIRECTRICE DE PRODUCTION BÉATRICE CHAUVIN-DALLAY DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION NICOLAS SACRÉ UNE COPRODUCTION VERSUS PRODUCTION, HAUT ET COURT, SAVAGE FILM, VOO ET BE TV, RTBF (TÉLÉVISION BELGE) AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, FONDS AUDIOVISUEL DE FLANDRE (VAF) AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE, INVER TAX SHELTER, EURIMAGES, MEDIA PROGRAMME CREATIVE EUROPE AVEC LA PARTICIPATION DE WALLIMAGE (WALLONIE) ET DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+, CINÉ+ EN ASSOCIATION AVEC LA BANQUE POSTALE IMAGE 11, INDIE INVEST, HAUT ET COURT DISTRIBUTION, O'BROTHER DISTRIBUTION

Photo : Guillaume Chevkahart • Design : Benjamin Sacnoc / TROÏKA

CONTACTS

PRESSE

Florence Narozny
Assistée de Clarisse André
6, place de la Madeleine – 75008 Paris
Tél. : 01 40 13 98 09
florence.narozny@wanadoo.fr

PROGRAMMATION

Martin Bidou et Maxime Bracquemart
Tél. : 01 55 31 27 63/24
martin.bidou@hautetcourt.com
maxime.bracquemart@hautetcourt.com

PARTENARIATS MÉDIA ET HORS MÉDIA

Marion Tharaud et Pierre Landais
Tél. : 01 55 31 27 32/52
marion.tharaud@hautetcourt.com
pierre.landais@hautetcourt.com

DISTRIBUTION

Haut et Court Distribution
Laurence Petit
Tél. : 01 55 31 27 27
distribution@hautetcourt.com
www.hautetcourt.com

SYNOPSIS

Les années 60.
Alice et Céline sont les meilleures amies du monde tout comme leurs fils Maxime et Théo. Leur complicité est sans faille jusqu'au jour où un tragique accident bouleverse leurs vies. À l'amitié succède la culpabilité, à l'harmonie la paranoïa et à la complicité, le soupçon.

2018 – Belgique / France – 93 min – scope – 5.1

AU CINÉMA LE 17 AVRIL

ENTRETIEN AVEC
OLIVIER MASSET-DEPASSE

par **Olivier Séguret**

DUELLES est votre troisième long métrage, après CAGES et ILLEGAL, vous vous confrontez au film de genre, un thriller psychologique.

À chaque film j'aborde un style différent, par envie de me renouveler, par esprit ludique, même si je sais que je parlerai toujours des relations familiales, du couple, de la relation parent/enfant... DUELLES s'inscrit dans cette continuité. Il s'agit de l'adaptation du roman de Barbara Abel DERRIÈRE LA HAINE. En refermant le livre, j'ai été intimement convaincu qu'il fallait en faire un film. Cette histoire possédait tous les ingrédients que je recherchais : un sujet profondément humain traité par le biais du genre, une tragédie familiale vue sous l'angle du thriller psychologique.
C'est un huis-clos sous tension, on est dans une dimension plus psychique. J'avais envie d'expérimenter le contrepoint esthétique ; un traitement clair pour une histoire sombre. Je voulais aborder ce huis-clos de façon aérienne et sensorielle, en privilégiant les plans séquences dans lesquels le déplacement des acteurs étaient très précis.
Il fallait être à la fois au plus près de la psychologie des personnages tout en privilégiant une mise en scène glamour. Il fallait qu'on voie ce "merveilleux monde des années 1960" se craqueler avant de sombrer dans les ténèbres. Après ILLEGAL, et SANCTUAIRE, un unitaire réalisé pour Canal +, chacun étant très ancré dans une réalité sociale, j'avais besoin de m'évader vers un autre genre de cinéma.

On sent un parfum hitchcockien mais parfois également lynchien.

Ce sont deux de mes cinéastes préférés. Mais il n'était pas question de faire un film « à la manière de… », de risquer de tomber dans le pastiche, mais plutôt de s'essayer à un exercice de style qui irait puiser dans ces « grandes références » pour voir ce qui pourrait en ressortir aujourd'hui avec mon regard contemporain de cinéaste belge. Mais, le plus important pour moi, c'était d'atteindre une émotion particulière à travers ce film : si, à la fin du film, le spectateur est partagé entre émotion et effroi, alors j'aurai atteint mon objectif artistique.

Votre film affiche une identité plutôt anglo-saxonne.

Ceux qui m'ont donné envie de faire du cinéma sont les cinéastes du « New Hollywood » : des réalisateur-auteurs au service de films accessibles. Et je tente juste, comme beaucoup de mes collègues aujourd'hui, de faire la fusion entre ce qu'ont compris les

anglo-saxons au niveau du récit et de la mise en image, et ce que nous savons faire, nous, européens: le portrait, le naturalisme. Mixer ces deux éléments est stimulant. Depuis mes débuts, j'essaie de faire des films « d'action psychologiques ». Il était donc temps pour moi de m'attaquer frontalement au thriller psychologique.

Il vous fallait pour cela deux actrices qui entrent entièrement dans le projet.

Le film raconte l'affrontement entre deux femmes, deux mères, deux meilleures amies. Le personnage d'Alice est mentalement fragile et celui de Céline, d'une force, d'une volonté hors-norme. Pour les incarner, il me fallait, en effet, deux actrices puissantes. Je suis très heureux, en tant que cinéaste belge, d'avoir pu collaborer avec les meilleures actrices de mon pays : Veerle Baetens et Anne Coesens. Elles se sont données corps et âme et je suis très fier de leur performance. Elles sont l'incarnation parfaite des personnages que j'avais imaginé. Tout comme pour le rôle de Théo, l'enfant qu'elles vont se disputer : Jules Lefebvre, qui n'avait jamais joué auparavant, s'est révélé d'une très grande justesse. Ainsi que Simon et Damien, Mehdi Nebbou et Arieh Worthalter, qui interprètent leurs deux maris.

Votre film travaille ouvertement la psychologie des personnages, nous y fait presque participer.

Je travaille en amont avec chaque acteur séparément, pendant des séances où l'on construit les personnages sur des méthodes classiques, inspirées de Stanislavski. Puis les acteurs et donc leurs personnages se rencontrent et là on commence à faire des lectures, des répétitions, ainsi de suite. Aussi, lorsqu'on arrive sur le tournage, tout est préparé. Tout doit être prêt pour que je puisse créer des accidents, provoquer des choses et voir comment ça réagit. Je ne veux pas que ce soit les acteurs ou les actrices qui réagissent, je veux que ce soit leur personnage et pour cela, il faut que la psychologie de chaque rôle soit travaillée en amont. Je ne crois pas au génie, je crois au travail.

Autre « personnage » crucial : la maison, dont le choix n'a pas dû être simple.

Pour les besoins de l'histoire, il fallait une maison « jumelle », autrement dit, deux maisons qui aient l'air de n'en faire qu'une seule. DUELLES est aussi une histoire de « voisins en miroirs ». Alice et Céline ont d'abord été des voisines avant de devenir les meilleures amies. Ensuite, elles ont eu leur fils à quelques mois d'intervalle. Les deux familles sont sans cesse traitées en « miroir ». Cette maison devait marquer les esprits par son ambivalence : une maison qui paraissait belle et agréable mais qui inspirait aussi le malaise et l'inquiétude. On a mis des mois à la trouver : cette maison jumelle étant le « théâtre » principal de l'histoire, il était crucial de découvrir un endroit hors-norme. On

a eu beaucoup de chance et la production a géré cette recherche avec brio. L'endroit est très agréable à vivre, avec ses jardins fleuris et ses grands arbres protecteurs, mais l'imposante bâtisse aux murs blancs peut évoquer l'hôtel de SHINING. Ses légères asymétries architecturales mettent du temps à se voir, d'où une sensation de malaise inexpliqué quand on la découvre. Il fallait une sensation de perfection générale qui laisse très vite soupçonner qu'il doit se passer des choses étranges derrière cette façade...

La musique du film est très travaillée, là aussi, très « à l'anglo-saxonne ».

La musique est ma deuxième grande passion après le cinéma. Dans un film, la musique a une fonction « méta psychologique » : elle doit enrichir l'ensemble en racontant tout ce que le récit, la réalisation et les acteurs ne peuvent pas dire ou faire comprendre. C'est comme une ouverture sur une « quatrième dimension » : celle de notre intériorité, de notre intimité profonde.
Avec Fréderic Vercheval, mon compositeur, on a essayé de travailler une musique orchestrale ample, avec des thèmes qui prennent leur source dans la psyché d'Alice et de Céline. Je voulais une musique qui reflète les états psychologiques et émotionnels des deux héroïnes du film. À l'orchestre classique, nous avons ajouté des sons numériques pour obtenir certains sons d'intériorité des personnages. Il était important que le spectateur entre dans un monde qu'il connaît déjà, rassurant, avec une musique de film classique qu'il reconnaît ; pour mieux glisser, par la suite, vers une musique plus moderne, plus déstabilisante, plus angoissante.

Le film a quelque chose d'intensément féminin.

DUELLES est un film de femmes. En fait tous mes films de cinéma le sont. Et j'espère qu'ils sont aussi un peu féministes car je le suis profondément. Le compliment que je préfère, évidemment, c'est lorsqu'une spectatrice vient me dire qu'elle a eu l'impression que le film était réalisé par une femme. Personnellement, j'ai toujours trouvé « plus facile » de parler de moi à travers des personnages de femmes. Quand on écrit le personnage d'une femme, il faut se glisser dans sa peau, chercher la femme qui est en soi, et donc découvrir ce qui nous relie intrinsèquement.

À PROPOS DE

OLIVIER MASSET-DEPASSE

Dès ses premiers courts métrages, CHAMBRE FROIDE (2000) et DANS L'OMBRE (2004), Olivier Masset-Depasse filme des personnages féminins déterminés et prêts à tout pour atteindre leurs buts. Avec ces deux films, Olivier récolte une soixantaine de prix dans les festivals du monde entier. CAGES (2006), son premier long-métrage, qui relate une passion amoureuse destructrice, fait le tour des festivals internationaux dont Toronto et Rome et remporte un joli succès public en Belgique. ILLEGAL (2010), son deuxième long-métrage, est un thriller psychologique sur fond de critique sociale, qui a connu à la fois un succès public, critique et de très nombreuses sélections en festivals et prix : Prix SACD (Festival de Cannes – 42ème Quinzaine des réalisateurs), Valois d'Or (Festival du Film Francophone d'Angoulème, France), Best Feature Film (Der Neue Heimattfilm, Autriche), Bayard d'Or de la meilleure comédienne pour Anne Coesens (Festival du Film Francophone de Namur, Belgique), Best director et mention spéciale pour Anne Coesens (Festival du Film de Varsovie, Pologne), Prix du Meilleur Film Francophone TV5Monde, Prix FIPRESCI de la meilleure actrice pour Anne Coesens (Festival de Palm Springs), Magritte de la meilleure actrice pour Anne Coesens et Magritte de la meilleure actrice dans un second rôle pour Christelle Cornil.
Sélectionné pour représenter la Belgique aux Oscar 2011 dans la catégorie "Meilleur film en langue étrangère", nommé aux César 2011 dans la catégorie meilleur film étranger, Finaliste du Prix LUX 2010. En 2015, Canal + choisit Olivier pour être le réalisateur d'une des créations originales de la chaîne, SANCTUAIRE qui remporte le FIPA d'Or du meilleur scénario et de la Meilleure actrice à Biarritz la même année. Actuellement il prépare LARGO WINCH « Le prix de l'argent » produit par Versus production et Pan Européenne.

LISTE ARTISTIQUE

Veerle BAETENS	Alice
Anne COESENS	Céline
Mehdi NEBBOU	Simon
Arieh WORTHALTER	Damien
Jules LEFEBVRE	Théo
Luan ADAM	Maxime

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Olivier Masset-Depasse
Scénario	Olivier Masset-Depasse
	Giordano Gederlini
Avec la collaboration de	Francis Verjans

D'après le roman « Derrière la haine » de Barbara Abel,
publié aux Editions Fleuve Noir.

Image	Hichame Alaouie
Ingénieur du son	Olivier Struye
Monteur image	Damien Keyeux
Décors	Anna Falguères
Costumes	Thierry Delettre
Musique originale	Frédéric Vercheval
1er assistant réalisation	Louna Morard
Monteur son	Marc Bastien
Mixeur	Thomas Gauder
Directeur de production	Béatrice Chauvin-Ballay
Directeur de post-production	Nicolas Sacré
Produit par	Jacques-Henri Bronckart
	Olivier Bronckart
Coproduit par	Carole Scotta
	Simon Arnal
	Barbara Letellier
	Bart Van Langendonck

Copyright : 2018 Versus production – Haut et Court – Savage Film

Crédits photos : Duelles – Versus production © Gaëtan Chekaiban